

REBONDS

La lettre d'information de l'Office des Sports de Rennes

n°58 mars-avril 2015



Edito

3ème Édition des Assises du Sport de Rennes :

2 Le dossier de l'Office
Les Assises du Sport de Rennes

6 Dossier spécial
La charte "Bien dans son Sport"

La photo du mois
12ème édition du Soccer des P'tits Loups

8 Infos Pratiques
Plan d'accès aux Assises du Sport de Rennes

Agenda

Le thème des Assises du sport 2015, le « Haut Niveau Amateur à Rennes » a été décidé pour plusieurs raisons, dont deux au moins. Lors des réunions sur les changements des critères de subvention de l'Office, les représentants des clubs et les institutions ont constaté que ces critères ne convenaient pas complètement aux besoins du Haut Niveau Amateur. Deuxième raison, la Ville de Rennes étudie actuellement quels pourraient être les critères pour définir le haut-niveau.

Les Assises sont une première étape pour suggérer des axes de travail en direction de la Ville, mais aussi en direction des clubs.

De nombreux représentants des associations ont leur propre définition du sport de haut-niveau amateur à Rennes. Tout d'abord, il faut définir

plusieurs variables ; le haut-niveau, l'amateurisme et la localisation de la pratique. Ensuite retenir des critères pertinents et consensuels. Dans cette définition, nous pourrions prendre en compte les axes de formation pour la pratique du haut-niveau et le projet du club pour son équipe première.

Bien sûr lors de ces Assises seront certainement abordés des thématiques comme les infrastructures nécessaires et le coût des déplacements, mais le plus important sera de faire ressortir des axes de réflexion afin que les institutions puissent affiner leur analyse.

Nous vous invitons à participer nombreux à ce débat qui permettra sans nul doute d'apporter sa pierre à l'édifice.

Maryvonne ERMINE
Présidente de l'Office des Sports de Rennes
& Michel FERASSE
Président de la Commission Communication
de l'Office des Sports de Rennes

L'organisation des Assises du Sport de Rennes

Robert STEPHAN est le responsable de la commission événement de l'Office des Sports. Le challenge avec le thème du haut-niveau amateur à Rennes est véritablement de générer un intérêt commun auprès de l'ensemble des acteurs sportifs de la ville.

Qui attendez-vous à cette 3ème édition des Assises du Sport de Rennes ?

Cet événement est ouvert à tous : dirigeants de club, encadrants sportifs, élus de la Ville, direction des sports et surtout sportifs amateurs. Nous souhaitons justement ouvrir le débat : plus le public sera large et plus les informations recueillies seront riches et variées. De plus, je voudrais mettre l'accent sur le fait que nous n'attendons pas seulement des acteurs concernés directement par le haut-niveau mais justement nous souhaiterions une bonne représentation du sport de masse afin d'éclairer leur réflexion sur leur besoins sportifs.

Que peuvent apporter les Assises à un représentant d'un club de masse qui ne fait pas du tout de haut-niveau pour multiples raisons ?

Ce qui est important, c'est que chacun puisse pratiquer son sport à son "meilleur niveau". Il existe donc forcément des liens entre les acteurs sportifs de ces différents échelons. Par exemple, j'ai 12 ans et je commence le basket. Qui nous dit quel est notre avenir sportif ? Il est possible que je n'en fasse que 2 ans mais il est possible que je sois un futur Tony PARKER. Nous devons offrir à tout sportif la possibilité de pratiquer au niveau qui répond à ces attentes. Ainsi, avec ces Assises du Sport, nous souhaitons mettre en confrontation et additionner les avis des acteurs en leur donnant un espace d'expression libre autour d'un sujet qui concerne tous les acteurs. J'en appelle d'ailleurs aux instances de la Ville de Rennes pour qu'elles perçoivent mieux le problème soulevé par le thème des Assises.

Les Ateliers des Assises

Le 28 mars prochain, les Assises du Sport proposeront aux participants de réfléchir autour de 4 ateliers pour explorer en long, en large et en travers la thématique du jour. Que va-t-il en ressortir ? Nous le saurons en fin de journée lors de la synthèse. En attendant, voici le détail des ateliers :

ATELIER 1

Quel sport de haut-niveau amateur veut-on à Rennes ? Et pour quoi faire ?

- Comment percevez-vous le haut-niveau amateur rennais ?
- Quelles valeurs le sport de haut-niveau doit-il véhiculer ?
- Quels intérêts pour la collectivité d'avoir du haut-niveau amateur ?
- Quel type de projet permet d'atteindre le haut-niveau et de s'y maintenir ? (encadrement, structure...)
- Les sports de haut-niveau doivent-ils être en concurrence ou doivent-ils s'harmoniser afin de maintenir projets communs, cohérence et viabilité ?



COMMENT PARTICIPER ?

Pour assister aux Assises du Sport, le 28 mars 2015, vous devez obligatoirement vous inscrire. Pour se faire, veuillez remplir la fiche d'inscription que vous avez reçue par courrier. Vous pouvez également la télécharger sur notre site internet, rubrique Actualités - Assises du Sport :

www.sports-rennes.com/47/assises-du-sport

Veillez à bien nous spécifier vos préférences pour les ateliers. Retournez-nous ces informations

par courrier à l'adresse suivante :

**Office des Sports de Rennes
10, rue Alphonse Guérin - 35000 RENNES**

ou par email en scannant la fiche :

secretariat@sports-rennes.com

Rendez-vous le 28 mars, à l'INSA de Rennes !



ATELIER 2

Sport de haut-niveau, sport de masse, quelles conditions pour valoriser les projets ?

- Le sport de masse est-il un ensemble de pratiques ludiques, non ou peu compétitives, ou la totalité des niveaux précédant le haut-niveau ? Quelle place doit-il accorder à la compétition ? à la recherche de la qualité ? à l'exigence ?
- Comment définir le haut-niveau amateur ? Faut-il s'en tenir à la définition officielle du haut-niveau (du CNSHN) ou l'élargir ?
- Doit-on parler d'un ou de plusieurs types de haut-niveaux amateurs ? Si on peut en distinguer plusieurs ont-ils le même rapport au sport de masse ?
- Quelles sont les caractéristiques et exigences propres au haut-niveau ? Dans quels domaines et quelle mesure peuvent-elles favoriser (ou freiner) le développement du sport de masse ? Enrichir (ou affaiblir) les valeurs sur lesquelles repose ce dernier ?
- L'évolution du sport d'élite sous l'effet des politiques de l'État, des fédérations et du sport spectacle, affecte-elle le haut-niveau amateur et par extension le sport de masse ?
- Est-ce avec du sport de masse qu'on "fait du haut-niveau" ou ce dernier exige-t-il un traitement spécifique ? Le cas échéant, celui-ci peut-il éloigner le haut-niveau du sport de masse et appauvrir l'interaction entre ces 2 secteurs ?
- Peut-on conjuguer l'exigence du haut-niveau et une pratique pour tous ?
- La stagnation, voire la régression, des fonds globaux permet-elle de développer conjointement haut-niveau amateur et sport de masse ?
- Quel projet (politique, associatif, éducatif, pédagogique, économique) est le mieux à même de favoriser un partenariat fructueux entre haut-niveau amateur et sport de masse ?

ATELIER 3

Quelles sont les conditions pour le développement du sport de haut-niveau amateur à Rennes ?

- Quelles sont les difficultés rencontrées dans le développement de la pratique de haut-niveau amateur ?
 - .. Du point de vue de l'athlète ou des athlètes.
 - .. Du point de vue du responsable de club.
 - .. Du point de vue de l'entraîneur.
 - .. Du point de vue de l'environnement familial.
- Les problématiques des sports individuels et des sports collectifs sont-elles identiques ?
- Quelles sont les besoins spécifiques en matière d'équipements ? La mutualisation est-elle possible dans ce domaine ?

- Quelles sont les formations qui vous semblent nécessaires pour mieux structurer votre club ?
- Quelles sont les difficultés dans les phases de détection, de sélection et d'entraînement spécifique ? Et comment y remédier ?
- Comment accompagner les athlètes en devenir (organisation, formation...)?
- Quelle politique de club, quelles modalités d'organisation mettre en place dans un projet d'accueil de haut-niveau ?
- Comment concevoir le partenariat privé et public (sponsoring, mécénat...)?
- Mutualisation, une solution incontournable ! Oui mais quelles sont les conditions de réalisation ?

ATELIER 4

Quelles sont les problématiques spécifiques du haut-niveau jeune à Rennes ?

- Une pratique sportive de haut-niveau dès le plus jeune âge, impliquant la recherche de l'excellence et une pratique compétitive intense, est-elle à mettre en concurrence avec une pratique de masse, d'entretien et de loisir ?
- Quel est le rôle d'une métropole, capitale de région, dans la prise en compte des jeunes élites sportives ?
- La présence d'infrastructures justifie-t-elle, à elle seule, la prise en compte locale de la formation de nos jeunes élites sportives ?
- Une organisation du type « drainage vers la métropole », regroupant des jeunes à fort potentiel isolés, est-elle souhaitable ?
- Le retrait ministériel en terme de subventions fédérales a-t-il des répercussions sur l'équilibre budgétaire des clubs formateurs ?
- Le sport de haut niveau jeune est-il un « sport de riches » où il est souvent fait appel à une importante participation financière des parents ?
- La professionnalisation de l'encadrement peut-elle concilier la « formation technique » et la « formation humaine » des jeunes sportifs ?
- Peut-on envisager une politique spécifique de haut niveau jeune au féminin ?
- Les clubs formateurs de jeunes sportifs individuels et collectifs ont-ils les mêmes difficultés ?



JULIEN GUILLE, EXEMPLE D'UN CHAMPION QUI EST PASSÉ DE LA MASSE AU HAUT-NIVEAU AMATEUR

Julien GUILLE, vice-président de Rennes Triathlon, illustre parfaitement le sujet qui nous intéresse. Effectivement, suite à une blessure à l'épaule, il quitte le basket pour se tourner vers le duathlon. Il nous explique son passage du sport de masse au haut-niveau.

D'où vient cet intérêt pour le triathlon ?

Cela fait 15 ans que je fais du triathlon à Rennes Triathlon. Cela n'a pas été immédiatement dans une démarche sportive de haut-niveau. Cela a été progressif en termes d'implication et de démarche de performances. J'ai mis 4-5 ans à découvrir la discipline. Il y a un tournant en 2006, année où je me suis qualifié pour les championnats de France en individuel de duathlon. J'ai tout de suite intégré l'équipe de Rennes Triathlon qui était déjà en D1 à cette époque-là. Cela fait donc 6-8 ans que je pratique à ce niveau.

Avez-vous rencontré des difficultés dans votre parcours ?

Dans le sport, il a des périodes plus ou moins fastes. Cependant, je suis conscient que j'ai de la chance car je ne suis relativement pas concerné par les blessures. D'autre part, tout dépend des objectifs que l'on se fixe mais je reste sur une démarche de santé-bien-être. Pour que cela se passe relativement bien et dans la longévité, il faut qu'il y ait un équilibre : ne pas être trop centré sur le sport même si c'est une grande part. C'est important qu'il y ait autre chose.

Quelles ont été les moteurs de votre ascension vers le haut-niveau ?

En ce qui concerne la participation aux courses pour le Championnat en duathlon, le club prend en charge les déplacements. C'est ce qui nous permet de pratiquer à ce niveau-là. D'ailleurs, le contexte club donne des envies de s'inscrire et de s'impliquer. Quand le club dispose déjà d'une équipe de haut-niveau et d'une structure adaptée, cela permet de vraiment se confronter au meilleur niveau, de viser plus haut, se projeter et éventuellement de faire mieux ou juste " d'être à son top ".

Sur mon expérience personnelle, j'aurai tendance à dire que, sans que ce soit une démarche d'origine, on peut s'épanouir dans le sport en cherchant progressivement la performance. La pratique sportive doit être avant tout un plaisir et si progressivement on souhaite aller plus loin, cela vient naturellement. Il ne faut pas se faire influencer par d'autres. Je pense que cela doit être une démarche personnelle. Il faut d'abord être convaincu soi-même que c'est bien pour soi, pour sa santé ou pour toute autre motivation, le

reste suit naturellement.

Comment gérez-vous la vie sportive, professionnelle et personnelle ?

Parmi les autres concurrents internationaux qui sont au même niveau, une dizaine sont professionnels ou ont des aménagements. Cependant, la plupart sont amateurs et organisent leur emploi du temps. J'ai la chance d'être dans une entreprise qui m'offre la possibilité d'organiser un peu mon emploi du temps pour m'entraîner. Mais c'est également une organisation personnelle : il m'arrive de me lever plus tôt le matin pour aller courir. Depuis peu, il y a eu quelques changements dans ma vie personnelle et c'est devenu un peu plus complexe : je ne peux rouler qu'un week-end sur deux ce qui n'est pas vraiment suffisant. Il faut donc trouver des solutions mais cela reste une pratique amateur et même si cela prend une part importante, ce n'est pas la priorité des priorités. Il y a d'autres choses dans la vie.

D'autre part, il ne faut pas que cela devienne une contrainte. Cela doit rester un plaisir. Il ne faut pas entamer son capital santé. Sans que cela soit écrit, je me fixe des limites. J'ai une démarche réfléchie. De plus, j'ai cette chance avec le triathlon de mixer entre différents sports. Ainsi, on se préserve mieux au niveau santé et performance. J'aime l'idée d'associer le sport à la santé, c'est pour moi important.

Quels sont vos objectifs pour cette nouvelle saison ?

Le championnat de France des clubs de 1ère division se joue en 5 manches. Et sur chaque étape nous constituons une équipe de 5 avec un effectif de 8-10 athlètes. Cela permet de faire un roulement afin de constituer la meilleure équipe le jour-J. Concrètement, j'aimerais me situer dans le top 30 sur ces étapes. Et par équipe, on souhaiterait se rapprocher du top 5 car nous avons terminé à la 8ème place l'année dernière. A ces "objectifs-club" viennent s'en greffer d'autres, aussi bien en triathlon qu'en duathlon avec des courses régionales, des championnats, contre-la-montre par équipe... mais toujours pour le plaisir.





LE HAUT-NIVEAU À RENNES ET DANS DES VILLES COMPARABLES

Les Assises du Sport ayant pour thème, cette année, le sport de haut-niveau amateur, a le projet de mettre en place une étude représentative de cette pratique à Rennes. Il s'agit de la réaliser auprès de clubs sportifs et de services des Sports, pour comprendre le mouvement sportif rennais.

Afin d'appréhender plus largement les problématiques territoriales sportives de la ville, et afin de mieux situer Rennes dans le paysage français, nous avons choisi de la mettre en comparaison qualitative avec 4 autres villes de même envergure : Nantes, Metz, Montpellier et Lille. Les critères que nous souhaitons mettre en exergue sont les caractéristiques et objectifs de la ville, les moyens mis en oeuvre, la perception des clubs sur le haut-niveau et les perspectives souhaitées.

Pour permettre à chacun de prendre du recul sur les actions menées à Rennes dans le domaine du haut-niveau amateur, l'enquête cherche à établir une vision globale du sport et mettre un zoom sur la pratique du haut-niveau amateur : de la conception du haut-niveau, à sa réalisation dans le club en passant par les moyens et les perspectives.

L'enquête est réalisée par Thomas FRAPPREAU étudiant en master 2 à l'UFR APS dans le cadre d'un stage sous la direction de l'Office des Sports de la Ville de Rennes et du laboratoire Violences Identités Politiques et Sport (VIPS) de



l'Université Rennes 2. Cette enquête sera présentée le 28 mars prochain et les travaux seront publiés dans la brochure synthèses des Assises du Sport qui paraîtra par la suite.



CLAUDE FAUQUET, PORTRAIT

L'expérience de Claude FAUQUET est riche en médailles. Cet homme a su faire de la natation française ce qu'elle est aujourd'hui : une renommée internationale. Lors des Assises, il partagera avec nous son point de vue sur le sport de masse et de haut-niveau.

A 69 ans, Claude FAUQUET est une référence en matière de sport de haut-niveau. Effectivement, son parcours est remarquable. Il commence professeur d'EPS dans la Somme puis devient rapidement conseiller technique régional de natation en Picardie. Par la suite, son CV mentionne un enchaînement de postes à responsabilité : directeur des équipes de France de natation course, directeur technique national en natation, chargé de mission auprès du secrétaire d'État chargé des sports Bernard LAPORTE... Nous pouvons également préciser les récompenses qu'il a obtenues : chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, médaille d'or de la jeunesse et des sports et médaille d'or de la Fédération Française de Natation.



Nous aurons ainsi le plaisir de recevoir ce spécialiste du haut-niveau le 28 mars, puisqu'il sera le conférencier de la journée.



PRÉSENTATION DE LA CHARTE " BIEN DANS SON SPORT "

Nous vous en parlions dans un précédent Rebonds, la charte " Bien dans son Sport " qui était une initiative du Professeur Rochcongar et de l'Office des Sports, a séduit ! Aujourd'hui, la Ville de Rennes est également investie dans le projet puisque la signature officielle est prévue en mai 2015.

Pendant 2 ans, nous avons formalisé une démarche commune visant à développer des coopérations favorisant la reprise d'activité physique ou sportive encadrée en club pour des personnes malades, ayant été malades ou étant éloignées d'activités physiques et sportives.

Aujourd'hui ce projet englobe l'Office des Sports de Rennes, le service de médecine du sport du Centre Hospitalier Universitaire de Rennes, l'U.R.P.S, la CPAM, 4 clubs rennais et tout naturellement la Ville de Rennes.

Demain, ce sera l'ensemble du monde médical, de la communauté sportive et des collectivités qui devraient intégrer ce dispositif.

Rappelons préalablement que, jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, une certaine méfiance existait par rapport à la pratique sportive. Ses bienfaits n'étaient pas vraiment évalués, on insistait plus sur ses prétendues dangers. Nous voilà donc dans une nouvelle démarche qui va nous faire passer du domaine du soin à BIEN DANS SON SPORT. Nous sommes maintenant, vis-à-vis de personnes en souffrance physique, voire psychologique, mentale, dans une logique sportive : bien-être, santé et c'est là que l'Office des Sports de Rennes a un rôle essentiel à jouer. Il s'agit d'une action collaboratrice ou chaque intervenant (dirigeants de club, médecins,

entraîneurs, kinésithérapeutes, responsables associatifs, élus municipaux, employés de la Ville...) agira dans son domaine de compétences.

Ensemble, nous souhaitons répondre à plusieurs objectifs, à quelques manques :

- Éviter la médication quand elle n'est pas nécessaire.
- Répondre à certaines demandes d'activités encadrées.
- Apporter aussi une réponse aux patients en rémission de maladie. Contribuer à ce qu'ils ne subissent plus mais deviennent acteurs de leur bien-être retrouvé.
- Aider à vaincre les obstacles, les freins à l'échec dans un club.
- Aller vers quelqu'un qui n'a plus envie d'être placé dans une catégorie à part.
- Retrouver la cohésion sociale et contribuer à l'équilibre individuel et à la santé mentale.
- Être un déterminant essentiel de la dépense énergétique du contrôle du poids.

À partir de maintenant, nous ne parlerons plus de projet, mais de dispositif. Nous en mesurons l'ambition mais aussi les difficultés.



"Sport, Santé, Bien-Être" et "Bien dans son Sport" : quelles différences ?

L'État investit de nombreux moyens pour créer un lien entre le sport et la santé, avec le plan régional « Sport, Santé, Bien-Être ». D'autre part, la charte « Bien dans son Sport » fait son apparition à Rennes. Pas si simple de s'y retrouver : cet article vous présente le plan « Sport, Santé, Bien-Être » et montre les différences avec la charte.

Suite à l'instruction de décembre 2012, le plan régional « Sport, Santé, Bien-Être » (SSBE) et la charte « Bien dans son Sport » s'inscrivent tous deux dans la politique nationale Sport-Santé. Bien qu'ils aient un objectif commun, ces 2 projets ont des différences notables au niveau du public visé, des moyens et des structures d'accueil.

Le plan SSBE a un champ d'action auprès d'un public aux besoins particuliers : personnes en situation de handicap, personnes âgées et personnes atteintes de maladies chroniques. La charte « Bien dans son Sport », quant à elle, s'adresse à toute personne malade, ayant été malade ou étant éloignée de l'activité physique et sportive.

D'autre part, le plan SSBE lance des appels à projet pour développer sa démarche et labellise les actions locales déjà créées en les aidant financièrement. La charte propose aux associations sportives d'accueillir et guider ces personnes dans leur structure existante grâce à un référent.

Mais la grande différence réside dans le fait que le plan SSBE offre des activités adaptées aux besoins spécifiques de son public en présentant des structures ou des aménagements spéciaux. La charte avec les clubs partenaires propose, après avis médical favorable, une activité de droit commun ne faisant pas de différenciations particulières. De ce fait, ces projets sont complémentaires et peuvent agir en interaction mais ne répondent pas à un besoin commun.

Organisation de la Charte Bien dans son Sport

1

L'orienteur /

Identifie les besoins et les envies de la personne, prévient le parcours "0 en dans son sport" et oriente vers le médecin traitant.

2

Le médecin traitant /

Écrit un certificat et inscrit dans le parcours "Bien dans son sport". Il rédige le certificat médical de non-contre-indication à la pratique sportive.

3

L'Office des Sports de Rennes /

Récueille et oriente vers les clubs partenaires selon les envies et besoins de la personne.

4

Le référent "Bien dans son sport" /

Récueille et accompagne la personne vers une activité physique et sportive proposée dans son club. L'activité pourra se pratiquer sous réserve que la personne adhère au club.

La photo du mois



Franc succès pour la 12^{ème} édition du Soccer des P'tits Loups : 180 enfants dans 28 équipes de football y ont participé le 14 février dernier !

PLAN D'ACCÈS

Les Assises se dérouleront à l'INSA de Rennes.
20, avenue des Buttes de Coësmes à Rennes



CAMPUS BEAULIEU



28 mars 2015

3^{èmes} Assises du Sport de Rennes

Office des Sports de Rennes

INSA RENNES

www.sports-rennes.com



22 mars 2015

Course nature "La Rennaise"

ASPTT Rennes - section athlétisme

Parc des Gayeulles et secteur

11 et 12 avril 2015

Les 24 Heures de Rennes

Coueurs d'Extrême

Complexe sportif André Fresnais



23 avril 2015

Gala de Boxe Anglaise

Cercle Paul Bert - Boxe anglaise

Halle Martenot

23, 24 et 25 mai 2015

Finale de la Coupe de France

Minimes Filles

REC VOLLEY

Salle Colette Besson

RÉSERVATION INDISPENSABLE
AUPRÈS DE L'OFFICE DES SPORTS DE RENNES
02.23.20.42.90 // SECRETARIAT@SPORTS-RENNES.COM

Comment s'y rendre ?

En voiture : Sur la rocade nord, prendre la sortie Porte des Longs Champs.

En venant de l'Est et du Sud, prendre la sortie Porte de Beaulieu.

En bus : Arrêt Beaulieu INSA - Lignes C4, 31, 32, 35

STATIONNEMENT PREVU

Directeur de la publication : Maryvonne Ermine
Secrétaire de rédaction : Anne-Gaëlle Delrue
Comité de rédaction : Anne-Gaëlle Delrue, Michel Ferasse, René Louesdon, Bernard Morin, Robert Stéphan, Christine Carlier
Conception graphique : Office des Sports de Rennes

Imprimé à 750 exemplaires sur papier recyclé
Cyclus Print par l'imprimerie du Rimon.
Crédits photos : Office des Sports de Rennes, Soccer des P'tits Loups, Retraite en Forme, Vertical Ouest, Handisport Rennes Club, Tour d'Auvergne
Dépôt légal à parution

Stade Commandant Bouguin

10, rue Alphonse Guérin - 35000 RENNES

Tél. : 02 23 20 42 90 - Fax : 02 23 20 42 91 - secretariat@sports-rennes.com

Accueil du lundi au jeudi de 8h45 à 12h45 et de 14h à 17h30 et le vendredi de 9h à 12h

